

BEYOĞLU

DIRECTION:

Boyoğlu, Suteraz, Mehmet Ali Paşa
TÉL.: 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 50

TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les plans de guerre des Allemands et des Soviétiques

Par le général ALI İHSAN SABİS

Le général Ali İhsan Sabîs écrit dans le « Tasarruflar » de ce matin:

Objectif de von Brautschich

Les armées allemandes procèdent actuellement à l'attaque contre les Soviétiques, sur le terrain stratégique et principal, dans trois directions:

1) À l'aile droite, dans la direction en vue d'encercler par le Nord, le Sud, les troupes soviétiques dans cette région et de les

2) Au Centre, dans la direction de la vue de détruire les armées de cette région par une attaque directe venant de l'Ouest et un enveloppement par le Nord;

3) À l'aile gauche, dans la direction de Leningrad, en vue d'encercler les troupes soviétiques dans cette région, le Sud, l'Ouest, le Nord-Ouest et le lac Ladoga et les anéantir.

Les Allemands affirment aujourd'hui la possibilité leur sera assurée par leurs armées, leurs forces motrices et leurs escadrilles aériennes.

Les Russes se défendent

En outre, les armées rouges, qui ont les mêmes moyens, et qui sont avec les Allemands en ce qui concerne le nombre des forces motrices, des escadrilles d'avions, s'efforcent de assurer la défense du territoire sur le terrain stratégique et principal.

Le groupe d'armées du Nord, commandement du maréchal Votchkine, dans les parages de Leningrad;

Le groupe des armées du Centre, commandement du Maréchal Timochenko, à l'Ouest de Moscou;

Le groupe des armées du Sud, commandement du maréchal Staline, dans la zone qui va des environs de Kiev jusqu'à la mer Noire, au

luta à la vie à la mort

Le gouvernement Staline assure le commandement en chef et ces troupes il a revêtu également les fonctions de commissaire à la Guerre; toutes les forces du groupe, les affaires de la défense nationale, commandement en chef, sont entre ses mains. La lutte à la vie à la mort. Le

Le groupe des Affaires étrangères allemandes, ces jours-ci, se sont exprimés: A la fin de la guerre, il ne subsistera plus d'Union

Allemands, également, sont pénétrés de la question. Afin de les Soviétiques de créer un front aux pertes qu'ils subissent, à

violentes. Les Allemands paraissent à sacrifier en un mois les troupes auraient pu subir peut-être

ne pas répéter 1812

qui domine le plan allemand semble être aujourd'hui; pour ne pas subir le

en 1812 par les armées de

il ne faut pas donner aux

Les bons d'épargne

La faveur dont jouissent les nouveaux bons d'épargne émis par le gouvernement est un objet de fierté et de satisfaction pour tous les compatriotes.

Un objet de fierté, disons-nous, parce que c'est là la preuve que la population a pleinement saisi et apprécié la signification de ces bons et ne recule devant aucun sacrifice pour aider le gouvernement dans la mesure de ses capacités.

Un objet de satisfaction aussi, parce que le gouvernement a pu s'assurer rapidement les fonds qu'il comptait consacrer à satisfaire les besoins de la défense nationale. Et plus ces fonds sont recueillis avec rapidité, plus la défense de la patrie peut être garantie et consolidée en ces temps de crise internationale.

L'ambassade de Turquie à Tokio détruite par un incendie

L'ambassadeur est sain et sauf

Tokio, 28. A. A. — OFI.

L'ambassade de Turquie fut partiellement détruite par un incendie. La cause du sinistre ne fut pas encore déterminée. L'ambassadeur et le personnel de l'ambassade échappèrent, sains et saufs. Les dégâts sont importants.

Une conférence des ministres japonais

Demain sera ratifié le pacte de défense commune de l'Indochine

Tokio, 28. AA. OFI.

L'amiral Toyoda, ministre des affaires étrangères, a présidé hier, dans sa résidence personnelle, une conférence de deux heures ayant pour objet de préparer la session du conseil privé prévue pour demain en vue de ratifier le pacte de défense commune de l'Indochine.

armées rouges la possibilité de se replier; il faut, suivant le cas, leur couper la voie de la retraite, groupe par groupe, encercler ces groupes et les anéantir.

Cette fois, le haut-commandement allemand s'efforce d'assurer par les mouvements de flanc des deux groupes d'armées de droite et de gauche le succès du mouvement principal qui est dirigé au Centre contre Moscou et qui doit constituer le coup le plus dur porté à l'ennemi. D'ailleurs le front de l'Est allemand est divisé en deux parties par les très larges marais du Pripiet qui se trouvent en son milieu. La plus grande partie des forces allemandes opèrent au Nord de ces marais.

L'importance de Leningrad

Après que l'hégémonie allemande aura été assurée dans la Baltique, et que Leningrad aura été occupée, les besoins des armées allemandes opérant au Nord et au Centre pourront être assurés plus facilement par la voie de Leningrad et de Riga. C'est cette considération qui induit le haut-commandement allemand à prêter une plus grande importance à l'offensive vers Moscou et vers Leningrad et à y dépenser plus d'énergie.

Ali İhsan Sabîs

Les hostilités en U.R.S.S.

Deux divisions soviétiques encerclées dans le secteur de Mohilev sont anéanties. -- La rapidité de la poursuite des troupes rouges sur le front du Sud

Berlin, 28. — Le haut-commandement des forces armées allemandes a communiqué hier les informations complémentaires que voici comme suite au communiqué officiel:

Dans la région de Mohilev la dernière résistance des troupes soviétiques encerclées a été brisée avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Deux divisions ont été entièrement anéanties; 23.000 prisonniers, 750 autos, 161 canons et 80 canons anti-tanks sont tombés entre nos mains.

Au cours des combats dans la région de Smolensk, une seule division allemande a capturé vendredi et samedi 62 canons de tous calibres.

Dans le secteur méridional du front, les troupes allemandes qui poursuivent sans répit l'ennemi en fuite ont pénétré profondément dans l'interland soviétique.

La tentative des Soviétiques de ramener en arrière des éléments importants, en bon ordre, a échoué par suite de la rapidité de l'avance allemande.

De nombreux détachements ont été surpris au moment de leur embarquement en chemin de fer et anéantis. Une série de convois de chemin de fer, dont un convoi de munitions, ont été mis en flammes. De nombreuses formations soviétiques ont été complètement dispersées.

342 avions en deux jours

L'aviation soviétique a perdu, le 25 et le 26 juillet au total 342 appareils, soit 62 vendredi et 112 samedi, en combats aériens; 3) vendredi et 133 samedi au sol.

Succès finlandais

Helsinki, 28. A. A. — OFI.

Les Finlandais, dans la région de Ripola, ont anéanti un régiment d'artillerie en plus d'un régiment d'infanterie russe signalé auparavant, dit le communiqué officiel. 45 canons, quinze lance-grenades, 200 chevaux et de nombreuses armes individuelles furent pris.

Le 26 courant, l'ennemi tenta un débarquement dans l'île de Brigykär, employant 120 hommes. L'opération était soutenue par les batteries de l'île Rissaro, près de Hangö. Les canonniers finlandais et l'aviation repoussèrent l'ennemi détruisant une vedette.

Le général Bastico en Afrique

Ainsi qu'on vient de l'annoncer officiellement, un nouveau commandant des forces armées italiennes de l'Afrique du Nord vient d'être désigné en la personne du général Bastico. Son prédécesseur, le général Gariboldi, qui avait eu le bonheur de diriger les opérations pour la reconquête de la Cyrénaïque, recevra une autre destination importante.

Le nom du général Ettore Bastico n'est pas inconnu du grand public international. Il avait acquis une réelle célébrité lors de la guerre civile en Espagne où le général a joué un rôle de tout premier plan. Il n'est pas inutile toutefois de rappeler les phases antérieures de sa brillante carrière.

Ettore Bastico est Toscan. Il est né le 9 avril 1876 et le 30 octobre 1896 il



entraîné dans l'armée avec le grade de sous-lieutenant des bersagliers — l'une des armes les plus populaires de l'armée italienne et qui a toute une tradition d'audace, d'atout, d'insouciance légendaire.

Le général Bastico est officier d'état-major. C'est aussi un écrivain militaire distingué. Son livre, sur « L'évolution de l'art de la guerre » est certainement un des meilleurs traités de ce genre, complet, profond et savant. Il a été professeur d'histoire militaire à l'Ecole supérieure de guerre et à l'Institut de guerre maritime. Cela dit assez la confiance que ses chefs avaient en la sûreté de sa doctrine et l'étendue de ses connaissances théoriques.

Chez lui l'homme d'action n'est d'ailleurs pas inférieur à l'homme de pensée et de culture. Il a commandé la division de Bologne ainsi qu'une division dite « celere » (rapide) à une époque où les unités de cette catégorie constituaient encore une innovation audacieuse.

En Afrique orientale, le général Bastico a commandé d'abord la division de Chemises Noires («XXIII Marzo») puis le IVème Corps d'Armée et s'est distingué tout particulièrement pour ses qualités exceptionnelles de commandement. Il a commandé en 1937 le Corps des troupes volontaires italiennes durant la campagne anti-bolchévique en Espagne. Particulièrement importante fut la campagne dans le Nord, où les Légionnaires italiens eurent un large champ d'action, lors de la prise de Bilbao et de San-

(Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Une paix, de pleine égalité humaine

M. Ahmet Emin Yalman écrit:

Nous sommes non-belligérants et neutres, du point de vue des mouvements de la guerre. Mais nous ne sommes pas neutres en ce qui concerne les buts de paix et l'ordre de demain du monde.

Nous ne voulons pas que tel ou tel pays ait le dessus sur tel ou tel autre, ou qu'il l'écrase; nous ne voulons pas qu'une nouvelle ère d'insécurité, une nouvelle course aux armements commencent dans le monde. Nous voulons que la possibilité puisse être assurée à nous-mêmes et au genre humain tout entier de vivre dans l'indépendance, le droit et la sécurité. Nous voulons que les systèmes rivaux disparaissent dans le monde, que la considération réciproque s'établisse entre les idéologies rivales, que la propagande exclusive disparaisse et cède le pas à la collaboration sur les terrains communs.

La Turquie est le seul pays qui ait fait ses preuves en ce qui a trait à la pleine maîtrise de sa volonté nationale et de son indépendance, qui entretienne des relations amicales avec tous les belligérants, qui ait acquis la confiance de tous et ait démontré qu'elle s'est pleinement identifiée avec ses nobles objectifs d'humanité.

Nous sommes moralement obligés de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour apaiser à jamais la haine et le dégoût entre les peuples et profiter de notre situation avantageuse pour aider à la réalisation d'une série de buts de guerre auxquels nous sommes ardemment attachés. L'histoire nous a apporté et tendu de sa propre main cette belle tâche. Le discours prononcé par notre président du Conseil avant les vacances de la Grande Assemblée Nationale est une preuve de ce que nous sommes conscients de cette responsabilité et de ce que, le moment venu, nous ferons ce qu'il faudra.

Nous sommes convaincus que l'effort tendant à dominer les autres peuples est sans issue et que cela ne vaut d'ailleurs pas le prix élevé qu'il faudrait pour y parvenir. L'Allemagne a pu s'en rendre compte à la faveur des expériences et des contacts des deux dernières années. Et parce que nous revenons d'avoir parcouru la route où l'Allemagne veut s'engager, nous savons combien la gloire qui s'y attache est mensongère; nous pouvons dire aux Allemands, grâce à notre longue expérience, qu'il vient un moment où la nation la plus forte est obligée de la payer de sa vie.

Une nation laborieuse et pleine de dispositions comme la nation allemande n'a pas besoin de victoires pour assurer sa supériorité dans le monde. Effectivement, elle a rivalisé avec les nations qui, s'étant mises à l'œuvre avant elle, ont acquis une série de sources de prospérité et les ont soumises à leur monopole; elle a dépassé beaucoup de ces nations sur le terrain de l'économie, du développement, de la santé.

Si l'Allemagne a pu réaliser cela à une époque où elle ne jouissait pas de droits égaux, elle profitera plus que toute autre nation de l'obtention de droits égaux, de l'allègement des charges militaires qui pèsent sur elle, d'un état de choses qui permettrait la sécurité du lendemain.

Aujourd'hui, une phase déterminée de la guerre a pris fin. Si l'on tient compte de certaines éventualités de demain, on peut dire que le bilan à l'heure actuelle, se clôture à égalité. Chacun des deux partis en présence devrait lutter pendant des années encore, pour amener l'écroulement du parti contraire.

Il est à souhaiter que les Allemands fassent prochainement une offre de paix qui ne soit pas en opposition avec les beaux principes exposés par M. Sumner Welles. L'Allemagne a tout à gagner à

prendre place dans un monde reposant sur la sécurité et le droit plutôt que dans une Europe soumise à un ordre nouveau imposé par la force. Ce serait vraiment dommage que notre gouvernement ne profitât pas de sa situation, qui est si favorable, pour tâcher de préparer le terrain un moment plus tôt à une véritable paix. Si demain l'égalité actuelle venait à disparaître, il serait trop tard.



La réponse de l'Allemagne au discours de M. Welles

M. Hüseyin Cahid Yalçın reproduit un résumé succinct de la réponse faite par la radio allemande au récent discours de M. Sumner Welles.

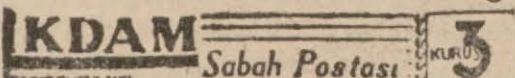
La violence des termes dont la radio allemande a usé constitue un grand contraste avec la modération et le calme du discours de M. Welles. Parler d'une clique de Roosevelt et lui attribuer des ambitions égoïstes et laides sont des choses qui ne produisent aucune impression et n'aboutissent à aucun résultat réel. On ne prouve rien ainsi, qui soit contre l'Amérique. Car M. Welles a prononcé des paroles très claires, très pratiques et qui respectent l'indépendance de chaque pays.

Il ne suffit probablement pas de cela pour bâtir le monde futur. S'il y a des lacunes, s'il y a des points, dans cet exposé, qui négligent les droits de l'Allemagne, la radio allemande aurait mieux fait de les indiquer. Elle aurait rendu ainsi un meilleur service à son propre pays.

Pour acquérir la sympathie de l'opinion publique mondiale il vaut mieux user de logique et de sagesse plutôt que de propos violents et insultants.

En parlant du désarmement après la paix, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères américain n'a fait qu'exprimer un besoin que ressent le monde entier. Laissons de côté les longues théories pour assurer le bonheur de l'humanité. Il suffirait, pour changer l'aspect du monde, de consacrer à panser nos blessures, au sein de notre société, l'argent que nous dépensons en vue de nous tuer les uns les autres. Pour cela, il ne faut pas autre chose que renoncer au désir de conquérir les autres pays, et fonder les relations entre les nations sur la confiance réciproque.

Si l'on croit discerner une ruse dans l'offre de l'homme d'Etat américain de réduire les armements, il faut faire connaître au monde les conditions qui permettraient de déjouer cette ruse éventuelle; mais il vaudrait beaucoup mieux reconnaître le principe du désarmement.



La pression économique ne saurait arrêter le Japon

M. Abidin Daver fait un exposé sommaire des mesures envisagées contre le Japon par l'Angleterre et l'Amérique et conclut:

Les Japonais s'arrangeront pour se suffire avec le pétrole et les stocks de matières premières se trouvant actuellement entre leurs mains et, malgré le semi-blocus des Anglo-Saxons, ils continueront à marcher vers leur but.

Si l'Angleterre et les Etats-Unis avaient déclaré la guerre au Japon, le blocus de ce pays qu'elles auraient pu proclamer alors aurait été beaucoup plus efficace. Mais elles n'ont pas adopté à son égard une attitude d'hostilité active, elles cherchent à arriver à leurs fins à la faveur d'une politique passive et défensive. Car leurs préparatifs de guerre ne sont pas encore terminés.

(Voir la suite en 4^{me} page)

LA VIE LOCALE

La lutte contre la spéculation

Ces jours derniers le bureau du Contrôle des Prix, qui soumet la place d'Istanbul à une étroite surveillance, a procédé à une série de constats de flagrants délits de spéculation. Ce matin, une dizaine de négociants divers, que l'on n'avait pas eu le temps matériel de traduire samedi en justice ont comparu devant les tribunaux.

Le manque d'éléments

L'effort accompli par les membres de ce bureau est d'autant plus méritoire que leur nombre est fort restreint. Effectivement, ainsi que le relève le «Vatan» les contrôleurs sont au nombre de 3. Pour une ville de 700.000 habitants, ce chiffre est franchement dérisoire.

Comment veut-on que le préposé, obligé de se transporter pour les besoins de son service d'un bout à l'autre de notre immense cité, et qui perd en déplacements le plus clair de son temps puisse venir à bout de l'armée des spéculateurs? D'ailleurs ces trois fonctionnaires n'ont pas seulement leur tâche de contrôle à remplir; ils doivent aussi effectuer des travaux de bureau. Obligés de poursuivre eux-mêmes devant les tribunaux les spéculateurs qu'ils ont démasqués, ils sont parfois retenus par ces formalités jusqu'à minuit.

Souvent, ajoute notre confrère, les rapports délivrés par le bureau du contrôle ne s'accordent pas entre eux. Ce qui oblige les tribunaux compétents à recourir au Ministère, à Ankara. Le cas s'est présenté, au cours de la semaine dernière, pour une série d'affaires que la 2^{ème} chambre civile du tribunal essentiel avait eu à connaître.

Si, au lieu de 3 contrôleurs, il y en avait 30 ou même 300, combien de cas de spéculation n'aurait-on pas dénoncés

quotidiennement!

Pour toutes ces raisons, on a avec une certaine impatience le voir où les nouveaux inspecteurs formés à Ankara se mettront à l'œuvre.

Les ventes «à livrer»

On signale une nouvelle supercherie laquelle ont recouru plusieurs spéculateurs, depuis quelques jours. Ils ont fait acheter par des négociants qui s'y livrent dans des dépôts clandestins, en ville la plus grande partie des articles et ne conservent dans les magasins que fort peu de marchandises.

Ils ne présentent qu'un seul client qui s'adresse à eux et qui, dans le cas où l'intéressé ne peut pas livrer la marchandise, doit lui verser une somme d'argent — huit jours par exemple — dans les dépôts de telle entente connue.

Il a été établi que cette facon qui facilite toute sorte de manoeuvres illicites, a pris un développement et qu'un système de ventes «à livrer» a été établi en ville.

Le prix du fromage

Comme l'année dernière, les ventes en fromage ont commencé au marché que des quantités de fromage nettement insuffisantes tentent provoquer ainsi une hausse considérable et ne commencent à mettre fin à la spéculation le gros de leurs achats après que les prix auront haussé à un niveau qui leur convient.

Les études effectuées par la commission pour le contrôle des Prix, (Voir la suite en 4^{me} page)

La comédie aux cent actes divers

JALOUSIE

Les jours coulaient en paix, dans une tranquille maison d'Atpazar, au No. 7 de la rue Ketebe. La dame Meliha Ugenmez y vivait avec son mari Kemal, son frère Mehmet Dertdegil et sa locataire Mme Şadan. Notons que le nom de famille assez bizarre de la dame Meliha peut se traduire par Qui-ne-recule-devant-rien, et l'on verra par la suite de ce véridique récit que cette personne résolue justifiait pleinement cette appellation.

Mme Şadan avait reçu une amie, la dame Feride. Celle-ci goûta fort l'hospitalité dont elle était l'objet chez Şadan et elle y passa plusieurs jours.

Or, la nouvelle venue est fort jolie, elle est aussi un brin coquette. Tout cela contribua à troubler la quiétude de la soupçonneuse Meliha. A tort ou à raison, elle craignait que la présence de l'intruse n'induisit en tentation son propre mari. La chair est faible, l'homme est volage et éviter les occasions est le meilleur moyen de prévenir le danger. Forte de ces principes excellents, Meliha invita Feride à abrégier un séjour qui n'avait que trop duré à son gré.

L'autre lui répondit qu'elle n'était pas chez elle, mais bien chez Şadan et qu'elle y resterait aussi longtemps que cela lui plairait. Tout de suite on en vint aux gros mots. Et, pour couper court à cette querelle, Mme Feride se retira dans sa chambre.

Elle s'incroutait donc? On verrait bien. Meliha qui réellement ne recule pas devant les moyens extrêmes, se précipita dans sa cuisine, saisit un couteau à pain à large lame et se mit à monter l'escalier conduisant chez Feride en prononçant des phrases définitives.

— Oh, tu ne veux pas partir? Je vais te percer le ventre, je vais te découper les boyaux et autres gentillesse semblables.

Attiré par ces cris l'honorable Mehmet Dertdegil (Ce n'est pas un malheur!) intervint.

— Petite soeur, dit-il, cette besogne n'est pas faite pour des mains féminines. Je lui percerai le ventre, à cette carne beaucoup mieux que toi. Tu vas voir.

Et il voulut arracher à sa soeur son arme improvisée. Mais celle-ci protesta.

— Non, tu as un enfant. Si tu vas en prison, qui donc en prendra soin? Laisse-moi exécuter moi-même la besogne.

Il y eut ainsi assaut de générosité, très corrélien, entre frère et soeur. Finalement, Mehmet s'empara du couteau et se mit à cogner la porte qui avait été verrouillée en disant: «Feride, ouvre la porte!»

Mme Feride avait entendu le bruit de la porte qui se fermait. Quand elle vit que la porte se refermait, elle cria:

— Je m'en vais laissez-moi passer, je me reverrez plus.

Alors Meliha, toujours pleine de confiance, Mehmet, toujours armé de sa lame, dans l'ombre, se rangèrent, et l'escortèrent jusqu'à l'extérieur de l'immeuble.

La dame ainsi expulsée eut d'abord l'air de soulagement: elle avait pu se débarrasser de sa guêpe. Puis elle eut un mouvement de volte. Et elle alla conter son histoire au commissariat de police. Il y eut procès verbal, pénale du tribunal essentiel.

L'affaire est venue devant la cour d'appel. Les juges ont nié les faits qui leur étaient exposés. Par contre, Feride a narré ses aventures avec beaucoup de détails, plus ou moins vrais, que nous venons d'exposer.

Le tribunal, en présence de versions contradictoires, a résolu d'entendre les témoins. M. Bekir, le mari de Mme Şadan et Meliha, Kemal, qui est en somme le fils de Meliha, ont été entendus. Le verdict a été rendu: la femme Feride est condamnée à six mois de prison pour infidélité conjugale qui était en jeu.

La suite des débats a été remise à une date ultérieure.

Un rapt a eu lieu au village Oskil. La fille d'un paysan, Hatice, 19 ans, a été enlevée et entraînée vers l'une des montagnes du pays.

Seulement ses ravisseurs étaient cinq. Il y en avait exactement cinq: Ibrahim, 17 ans, un mauvais garçon de 15 ans; Ibrahim, 17 ans, en 16; Mustafa Atcakaraman, 20 ans et un cinquième, rahman Aydin, 20 ans et un cinquième, dont on ne nous a révélé ni le nom ni le nombre même de ses ravisseurs.

Hatice qui, leur brûlant à tous la peau, première occasion, parvint à fuir et se réfugia dans une grotte où elle se cacha. Elle fut découverte par un gendarme qui la ramena à la justice. Il semble que ses cinq ravisseurs ne puissent pas en le temps de réaliser leur projet de mariage collectif dessein à son égard.

Des recherches immédiates ont été entreprises pour retrouver Halil et Ibrahim qui ont été arrêtés.



COMMUNIQUE ITALIEN

Combats aériens au-dessus de Malte. — Le martèlement des défenses de Tobrouk. — Après 100 jours de siège, la garnison d'Uolchevit répond par une sortie à une intimation de reddition.

Rome, 27. A. A. — Communiqué No. 418 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Hier, au cours de combats aériens dans le ciel de Malte, quatre avions ont été abattus ; deux de nos chasseurs ne sont pas rentrés. Un des pilotes fut sauvé.

Dans la nuit du 27 juillet, la base de La Valette (Malte) a été bombardée de nouveau.

En Afrique du Nord, dans le secteur de Tobrouk, une tentative d'attaque de l'ennemi a été déjouée. Un navire anglais ancré dans la rade a été atteint à plusieurs reprises par l'artillerie allemande.

Sur le front de Sollum, rien d'important à signaler.

Dans la nuit du 26 juillet, des avions anglais ont effectué une incursion sur Benghazi.

En Afrique Orientale, l'ennemi intimé de nouveau l'ordre de se rendre à la garnison d'Uolchevit, assiégée depuis 100 jours. Nos troupes répondirent par le feu de leurs armes et par une audacieuse sortie.

A Trapani, un avion anglais lança d'une très grande altitude quelques grenades et des plaques incendiaires, provoquant des incendies qui furent immédiatement éteints.



COMMUNIQUE ALLEMAND

Les opérations sur le front oriental se développent avec succès. — Nouveau bombardement de Moscou. — Les attaques contre l'Angleterre. — L'attaque contre les objectifs militaires du Canal de Suez. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 26. A. A. — Communiqué du commandement en chef des forces armées allemandes :

Sur toute l'étendue du front de l'Est, les opérations continuent avec succès.

Les avions de combat allemands ont attaqué hier nuit à nouveau les lignes et les installations ferroviaires ainsi que les dépôts de vivres de Moscou.

Les forces aériennes allemandes ont bombardé hier nuit les installations militaires de l'Angleterre Sud Occiden-

tales.

Dans la nuit du 26 au 27 juillet, les avions de combat allemands ont attaqué les objectifs militaires du Canal de Suez.

Des avions anglais volant isolément, sous la protection des nuages, ont bombardé les quartiers habités par la population civile de la ville d'Emden.

Il y a eu des morts et des blessés parmi la population. Certaines mai-

sons ont été détruites ou endomma-

gées.

Hier, la nuit, l'ennemi n'a pas effec-

tué d'attaques sur le territoire alle-

mand.



COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique. — Un terme nouveau : Que sont les "points forts" ? — Les patrouilles... romancées

Le Caire, 27. A. A. — Communiqué du Moyen-Orient.

En Libye, une patrouille indienne, opérant de Tobrouk, effectua au cours de la nuit de vendredi un raid audacieux. Elle attaqua, par l'arrière, en succession rapide, quatre points forts ennemis. Les détachements ennemis furent surpris et rejetés à la pointe des baionnettes, subissant des pertes considérables.

Simultanément, des patrouilles britanniques et australiennes opéraient profondément dans les positions ennemies.

Les patrouilles australiennes s'emparèrent de forts points ennemis, tandis que la patrouille britannique retournait avec des prisonniers et de précieux renseignements.

L'effet sur les nerfs de l'ennemi des actions téméraires de nos patrouilles fut prouvé par le violent tir ouvert sur tout le front par l'artillerie italienne après que nos patrouilles étaient déjà rentrées à leur base.

A la frontière libyenne, notre artillerie ouvrit avec succès le feu sur un transport motorisé ennemi et sur ses postes d'observation avancées. Sur ce front également, l'initiative des opérations de patrouille est de notre côté.

Rien à signaler en Syrie où tout est calme.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent avec la même violence

Moscou, 28. Radio — Communiqué officiel :

Le 27 juillet, les combats ont continué dans la direction de Nevel, Smolensk, Jitomir.

L'aviation soviétique a bombardé les forces motorisées et les bases aériennes ennemies.

Samedi, 104 avions allemands ont été détruits. Les Soviétiques en ont perdu 12.

Au cours de l'attaque de samedi, sur Moscou non pas 6 mois 8 appareils allemands ont été détruits ainsi que cela a été appris ultérieurement.

Samedi, nos forces aériennes opérant de concert avec les forces navales ont anéanti 2 destroyers et 1 sous-marin allemands ainsi que 2 vapeurs chargés d'explosifs.

La division allemande dont on a annoncé la destruction était complètement encerclée.

Elle a perdu 4.000 morts 3 à 4.000 blessés et un grand nombre de prisonniers.

Les efforts déployés en vue de porter secours à cette division sont demeurés sans effet. On a détruit 40 canons anti-tanks, 12 canons lourds, 8 légers, 2 lance-mines.

Choses dites et... inédites

L'impératrice me présente à l'empereur

En se dirigeant sur Damas, l'Empereur et l'Impératrice descendirent de leur wagon et prirent place sous une tente luxueusement garnie de tapis rares et de riches tentures.

Audience impériale

Mon père m'avait autorisé à me placer parmi les fonctionnaires qui formaient la haie à l'entrée de l'immense « chapiteau » ; c'est là que me reconnaissant, la Baronne von Brockdorff (parente du général Von Brockdorff Pacha, ami de notre famille) vint me chercher pour me présenter à l'Impératrice dont elle était la Dame d'Honneur. Augusta Victoria posa à deux reprises ses lèvres impériales sur mes joues d'adolescent et me dit en un français des plus purs : « Il faut qu'à mon tour je vous présente à l'Empereur ; elle me prit par la main et m'amena auprès de son auguste époux :

— Alors... vous êtes le fils du Gouverneur, on vous a caché et il a fallu que l'Impératrice vous découvre, me dit Guillaume II.

— Sire, mon père m'avait formellement interdit de m'introduire sous la tente...

— Quel âge avez-vous ?
— Douze ans, Sire.
— Que faites-vous présentement ?
— J'étudie... mais je suis en vacances en l'honneur de la visite de Votre Majesté.

— Quelle école fréquentez-vous ?
— Aucune, Sire, j'ai un précepteur à la maison.

— Que vous apprend-il ?
— L'histoire d'Egypte.
— De qui ?
— De Maspero
— De Maspero... alors vous allez devenir un grand savant ! et l'audience champêtre se termina sur ces mots.

...Et cadeaux royaux

C'était mon père qui avait accouru pour mettre un terme à mon bavardage... Grand Dieu qu'allai-je « sortir » à l'Empereur !

En revenant de Damas, Guillaume II fit une pause également à Alep mais il ne mit pas pied à terre ; c'est dans son wagon qu'il accueillait mon père et qu'il remit à ma mère un magnifique bracelet orné de brillants et de saphirs avec, au centre, une miniature à son effigie. C'est l'Impératrice qui passa le bracelet au bras de ma mère ; plus tard, Guillaume II dédicacé une de ses photos à cheval devant le Palais de Potsdam, qu'il offrit à ma mère en y traçant les lignes suivantes :

« A Madame Naoum Pacha, femme du Gouverneur Général du Liban, Son Excellence Naoum Pacha, et fille de l'ancien Gouverneur du Liban, feu Franco Pacha, en souvenir de ma famille, amie de sa famille. »

GUILLAUME II
Imp. Rex.

Rechid bey Mumtaz

Monsieur Gaulis a été mauvais prophète également en ce qui concerne Rachid bey Mumtaz. Le vali de Beyrouth fut décoré de la « grand Croix » de la Couronne de Prusse, car n'étant pas vézir (il avait le grade de Bala, un rang au-dessous de celui de pacha à trois queues) on ne pouvait lui conférer l'Aigle Rouge, que mon père et Nazim pacha, vali

de Syrie (Damas), tous deux vézirs avaient reçu.

A Beyrouth, il gouverna la province avec beaucoup de doigté ; il y eut des frictions entre lui et mon père, mais ils finirent par s'entendre à merveille... Rechid bey m'affectionnait particulièrement à Beyrouth, il m'invitait, en même temps que mon père, à ses réceptions intimes et je me plaisais en la société de son fils aîné, Semih bey, rouquin comme moi, ce qui faisait dire à l'unisson aux beyrouthins et aux Libanais. « Nous n'avons rien à nous envier : les fils de nos deux gouverneurs sont poils de carottes. »

Le consul n'aime pas le bruit

Réchid bey Mumtaz dut abandonner son poste à la suite d'une plainte formulée par le représentant diplomatique américain près l'ex-Sublime-Porte.

Un mariage avait lieu à « Basta », quartier musulman de la ville ; les gens de la noce, en liesse, tiraient des coups de feu en l'honneur des nouveaux conjoints... Le Consul d'Amérique vint à passer par là et prétendit que les décharges des armes à feu lui étaient destinées, d'où émoi aux U.S.A.

Réchid perdit Beyrouth... pour gagner son « vézirat » à Brusse, si près d'Istanbul.

Le maestro Avoglio

Réchid bey aimait la bonne musique et toutes les fois qu'il donnait des soirées dansantes, il réclamait à mon père la musique militaire libanaise qui était une des meilleures de Turquie. A un bal qu'il avait donné en l'honneur des cadets de la marine britannique dirigés par le contre-amiral prince Louis de Battemberg — oncle d'Alphonse XIII d'Espagne — les marins anglais qui dansaient avec les jolies Beyrouthines étaient étonnés du répertoire du maestro Avoglio qui avait la spécialité de se faire envoyer de Londres, de Paris, de Rome et de New-York toutes les dernières nouveautés... Les musiques régimentaires de Damas, elles aussi, copiaient les morceaux qu'Avoglio leur prêtait... Quant à l'exécution... ah ! mes oreilles, c'était une autre question !

S. N. DUHANI

Les étoffes en hausse

Les prix des étoffes présentent, ces temps derniers, une hausse graduelle et continue. Etant donné que les laines de la nouvelle récolte sont rentrées normalement et que les prix n'en ont subi aucun changement, on ne voit aucune raison plausible qui puisse justifier cette hausse. Les prix des marchandises livrées par beaucoup de fabriques ont haussé dans une proportion de 5 0/0 relativement à ceux d'il y a quelques mois.

Certaines plaintes ont été adressées à ce propos à la Commission pour le Contrôle des Prix. Des recherches ont été entreprises en vue d'établir s'il y a des raisons qui justifient cette hausse.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü :

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.690

Istanbul-Bahçe-kapi

TELEPHONE : 24.416

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le général Bastico en Afrique

(Suite de la première page)

tander. Lors de l'occupation de cette dernière ville, l'action des colonnes légionnaires commandées par le général Bastico fit l'objet d'un éloge tout spécial de la part du généralissime Franco.

En 1938, le général Ettore Bastico constitua l'Armée du Pô qui devait former une réserve en moyens rapides pour toute l'armée italienne. Il apporta dans l'accomplissement de cette tâche la compétence qu'il avait acquise dans l'utilisation de cette catégorie de forces et son expérience des guerres victorieuses auxquelles il avait pris part.

En 1940, le général Bastico a été nommé gouverneur du Dodécanèse. Sous son commandement les îles italiennes de l'Egée, en dépit de leur position stratégique difficile, ont résisté avec succès à toutes les attaques britanniques. Faut-il rappeler à ce propos l'épisode, particulièrement caractéristique, de la « conquête » de Castelrosso, dont la « garnison » italienne s'élevait exactement à 5 hommes, et sa réoccupation immédiate par l'envoi de plusieurs bataillons ?

L'occupation des îles grecques de l'Egée et l'action sur l'île de Crète, de concert avec l'attaque allemande, ont constitué le digne couronnement des fonctions de gouverneur du général Bastico.

Le nouveau commandant en chef est envoyé en Afrique du Nord à un moment où les troupes de l'Axe, sur ce secteur, ont été considérablement renforcées par l'envoi de nouvelles grandes unités et par la réorganisation de celles qui s'y trouvaient déjà. Et il est profondément significatif que l'on ait choisi pour commander ces éléments un officier général de la valeur du général Bastico, très jeune d'esprit, très intelligent, doué d'une culture profonde, excellent manœuvrier, spécialisé dans des actions fulgurantes et rapides, très versé dans l'action de l'artillerie.

Au demeurant, le général Bastico est adoré de ses soldats et c'est ce qui lui permet d'exiger d'eux la réalisation des tâches les plus ardues.

Cette nomination est, à elle seule, un sûr indice de l'importance que le commandement italien attribue à l'Afrique du Nord sur l'échiquier de la guerre de l'Axe.

G. PRIML.

La lutte contre la spéculation

(Suite de la 2ième page)

sur les lieux de production, ont démontré qu'il n'y a aucune espèce de raison plausible justifiant une crise. Aussi a-t-on commencé à établir les stocks se trouvant dans les dépôts frigorifiques. Dans le cas où les grossistes s'obstinaient à ne pas livrer leur marchandise au marché, on compte recourir à une méthode que l'on n'était pas parvenu à appliquer pleinement l'année dernière : la vente forcée des stocks par l'entremise des autorités.

Toutefois, M. Hüseyin Avni estime que, précisément dans le cas du fromage, il est certaines considérations invoquées par les producteurs et par les négociants dont il faut tenir compte. Depuis que la commission de contrôle, écrit notre confrère, a aboli le prix limite qu'elle avait fixé sur le fromage blanc a haussé à 80 pts. Mais on en trouve abondamment partout. Par contre, tant qu'il était à 50 pts. le fromage d'Edirne était pratiquement introuvable. La cherté du lait et surtout celle des bidons rendent impossible la vente de cet article à un prix inférieur.

Les relations commerciales entre la Hongrie et la Finlande

Budapest, 27 AA.—Ofi. — Une délégation économique finlandaise est arrivée à Budapest pour négocier un nouvel accord commercial, l'ancien arrivant à expiration. On croit savoir que ces négociations sont en bonne voie et aboutiront sous peu.

La vie sportive

HIPPISME

Les courses d'hier à Veliefendi

La troisième semaine des grandes courses hippiques de Veliefendi a attiré hier une nombreuse assistance. M. Saracoglu, ministre des Affaires Etrangères, était aussi présent.

La première course vit la victoire d'«Elhani» appartenant au prince Halim : «Gelgeci» de l'écurie Fikret Atli enleva la seconde épreuve. Les autres gagnants furent «Mimosa», «Mihriücani», «Karanfil» et «Demeti».

Le pari mutuel fut, comme à l'ordinaire, animé et on enregistra des gains appréciables.

NATATION

Les éliminatoires du championnat d'Istanbul

105 nageurs ont pris aux épreuves de sélection du championnat de natation de notre ville qui ont eu lieu à Moda. Mustafa (G. Saray) enleva le 200 m. nage libre en 2 m. 42 s. 4. Fuad (H. paşa) se classa premier au 100 m. sur le dos en 1 m. 26 s. 2. Le 1.500 m. nage libre vit la victoire d'Ibrahim (Istiklal) en 24 m. 43 s. 4.

Enfin, Galatasaray remporta le relais et Sabri, de cette même association, prit la première place aux plongeoins.

Les juniors disputèrent des courses des plus intéressantes dans lesquelles les représentants de Beykoz et de Galatasaray se taillèrent le plus de succès.

En fin de réunion, l'équipe de water-polo de Galatasaray se mesura à une sélection composée d'éléments de Beykoz et de Kadiköy. Après une partie excessivement animée le mixte sortit victorieux par 8 buts à 3.

Les finales du championnat auront lieu le 9 et 10 août à la même piscine.

CYCLISME

Kadiköy - Kartal - Kadiköy

Une course cycliste s'est déroulée hier sur le parcours Kadiköy-Kartal-Kadiköy, soit une distance de 35 kilomètres. Le coureur Sabri (Topkapi) franchit le premier la ligne d'arrivée en 1 heure et une minute devant Alaeddin (Hilâl) et Hamza (Topkapi).

FOOT-BALL

Le tournoi de la Foire d'Izmir

On sait que la Direction Générale de l'Education Physique a décidé l'exclusion du champion d'Istanbul «Besiktas», des matches devant se dérouler à Izmir à l'occasion de la Foire Internationale. Cependant comme il fallait remplacer l'équipe disqualifiée, le Comité de la Foire a porté son choix sur Galatasaray. Espérons que les jaune-rouge seront en forme en ce moment pour affirmer la valeur de foot-ball de notre ville et surtout effacer la mauvaise impression laissée par la finale du championnat de Turquie à Ankara.

La reprise de la vie économique en Grèce

Athènes, 27. AA.—Stefani.— Le conseil des ministres, afin de proportionner les salaires à la cherté de la vie et de créer un même standard de vie parmi les différentes catégories sociales, décide une augmentation de 10 à 70 pour cent des salaires des ouvriers, des appointements des fonctionnaires d'Etat ainsi que des employés privés.

Le commandant des forces d'occupation italiennes a ordonné aux Grecs démobilisés et non domiciliés à Athènes de rentrer dans leurs régions d'origine afin de permettre la reprise économique en province.

Un vapeur allemand capturé

Londres, 27 AA.— L'amirauté annonce que le vapeur allemand «Erlanger», qui tentait de forcer le blocus, a été intercepté par des navires patrouilleurs britanniques dans l'Atlantique du Sud.

La reconstruction d'Erzurum

Le «Tasviri Efkâr» reçoit d'Erzurum : La nouvelle «coopérative de construction des Maisons de l'Est», dont la création a été le premier soin de l'inspecteur en chef M. Nafiz Ergin s'est mise à l'oeuvre en inscrivant comme premier membre le Chef National. Cette marque d'intérêt du Chef National, qui a vivement réjoui les habitants d'Erzurum, assurera à cette région saine et prospère 150 maisons élégantes et confortables. Le secrétaire général du Parti, M. le Dr Fikri Tuzer, ainsi que de nombreux députés se sont également inscrits à la nouvelle coopérative.

Ces 150 habitations dont la construction sera prochainement mise en adjudication coûteront un million de livres.

En outre le président du Conseil, le Dr Refik Saydam, a promis d'allouer à la municipalité d'Erzurum un montant de 300.000 livres qui sera affecté à la construction de nouvelles artères.

On estime que tous les préparatifs pourront être achevés rapidement de façon que la construction des maisons et des routes pourra être entamée dans un mois au plus tard.

M. Ali Rachit Gaylani à Istanbul

L'ancien premier ministre d'Irak M. Ali Raşid Gaylani, qui avait séjourné quelque temps à Téhéran puis est passé en notre pays est arrivé à Istanbul hier matin par le Taurus-Express. Il a été reçu à la gare de Haydarpaşa par les membres de sa famille qui se trouvaient déjà à Istanbul. On croit que M. Ali Raşid Gaylani passera quelque temps avec sa famille en notre ville.

Raids meurtriers de l'aviation japonaise en Chine

Tokio, 28-A.A.-Ofi.— On communique officiellement d'une base aéro-navale de la Chine Centrale :

Des formations de l'aéronautique navale japonaise exécutèrent hier après-midi un raid violent sur Poyang, situé sur la rive orientale du lac de Meznom, dans la province de Kiangsu. Plusieurs coups au but ont été enregistrés sur des baraquements et des dépôts qui prirent feu.

En même temps, une formation d'avions de la marine japonaise survola la province de Chethuan et lança plusieurs tonnes de bombes sur les installations militaires et l'aérodrome de Chengtu, provoquant de graves dégâts.

La neutralité de l'Afghanistan

Pechaver 28. AA.— Avant-hier soir, la neutralité de l'Afghanistan dans la guerre actuelle a été proclamée à nouveau à Kaboul. Une première déclaration avait déjà été faite dans ce sens. Cette seconde déclaration vise à éviter tout malentendu. Le communiqué précise que les relations que l'Afghanistan entretient avec tous les belligérants sont très cordiales.

Un nouveau croiseur américain

Quincy-Massachusetts, 27 A.A.—Ofi.— Le nouveau croiseur «San Diego» a été lancé hier aux chantiers «Bathleem Steel Company».

On déclare que sa vitesse égalera celle des torpilleurs les plus récents.

La guerre est finie

Mais pas en Europe, hélas !...

Quito, 27.AA.—Les hostilités à la frontière du Pérou et de l'Equateur ont cessé, hier, à 18 heures.

Les accidents d'aviation aux Etats-Unis

New-York, 27 AA.—Ofi.— Quatre graves accidents d'aviation se produisirent hier aux environs de Dayton(Ohio).

Dans l'attente d'une invasion "réelle" en Angleterre

Exercices de défense de grand style

Londres 28 AA. Afi.— Des gigantesques manœuvres, destinées à éprouver les défenses terrestres de l'Angleterre et de l'Ecosse, ont commencé hier matin, à 5 h. et se poursuivront pendant 15 jours. La majorité des forces terrestres, y compris la garde métropolitaine, les divisions blindées, les régiments d'artillerie, l'aviation, participent aux opérations, l'ennemi étant essentiellement composé de parachutistes, de troupes transportées par avions et de troupes de choc amenées par bateaux, ceci dans le cas où l'ennemi aurait réussi à établir une tête de pont sur le sol anglais.

En province, les premiers résultats connus hier soir étaient des plus satisfaisants : les défenseurs ayant réussi dans tous les cas à éliminer les groupes de parachutistes quoique l'aviation «ennemie» soit parvenue aux prix de lourdes pertes à infliger des dégâts dans certaines localités.

Un exercice "spectaculaire"

Il y eut, en plein cœur de la cité de Londres, au milieu de vestiges de bombardements déjà lointains, un exercice particulièrement spectaculaire dont le thème était une tentative d'occupation du central téléphonique de la région londonienne par quelques centaines de parachutistes ennemis arrivés en avion avec des chenillettes. Les défenseurs étaient uniquement des «home guards». Les Canadiens constituaient l'ennemi.

Au milieu du bruit assourdissant des fusils, des mitrailleuses, des grenades, des mortiers, l'attaque se développa rapidement, l'ennemi lançant simultanément des poussées du Nord et du Sud pour finalement concentrer son effort au Nord-Est, en se couvrant derrière un écran de fumée. Exploitant au maximum les accidents de terrain, les «home guards» infligèrent de grosses pertes à l'ennemi.

Cet exercice, qui dura 80 minutes, sera une excellente leçon pour les «Home Guards» qui déjà révéleront des talents remarquables dans l'art du camouflage et des feintes.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

D'autre part, considérant que dans la guerre est engagée contre l'Axe et en une lutte très dure en Europe et en Afrique, les Anglo-Saxons évitent, à très juste titre, d'entamer une lutte prématurée avec le Japon également.

Leur but est de gagner du temps. Mais si le Japon le leur permet ! Car il sait parfaitement que ses adversaires sont, aujourd'hui, relativement faibles et qu'ils cherchent à temporer pour remédier à cette faiblesse. Il doit donc chercher, lui, à satisfaire ses intérêts sans perdre de temps.

L'Amérique étant administrée d'après les systèmes de la démocratie, elle ne saurait, a priori, entrer dans une guerre que l'opinion publique ne désire pas, moins une parfaite union, ou que du moins elle n'approuve pas dans une proportion proche de l'unanimité. L'Amérique pressent que la guerre lui soit déclarée par le Japon et qu'elle puisse se défendre dans une situation de légitime défense.

Tout cela, précisément, facilite au Japon sa liberté d'action en Extrême-Orient et lui assure l'initiative.

Nous pouvons résumer la situation de la façon suivante : en vue de gagner du temps, les Anglo-Saxons s'efforcent de presser le Japon en le soumettant à des sanctions financières et économiques. Les Japonais aussi ont besoin de temps pour s'installer en Indochine et mettre à la raison le Siam.

Mais il leur en faut moins. C'est pourquoi, sans attendre de se trouver sous la pression économique des Anglo-Saxons, ils continueront après un plus ou moins long à marcher sur la route qu'ils ont choisie. A cet égard, sous sommes au moment le plus défavorable des préparatifs stratégiques d'une guerre en Extrême-Orient.